



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SUS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

ne l'a entreprise que pour démontrer la mauvaise foi de Sleidan, qui a étrangement défiguré l'histoire de son tems. Spondanus en parle en ces termes (*ad ann. 1556, no. 8*): *Quæ Sleidanus quæsitis calumniis vel impuris derisionibus peccavit, ut frequentissimè fecit, Laurentius Surius censuris suis in semitam rectam reduxit.* IV. Une excellente Traduction en latin du Traité de la présence véritable de Jesus-Christ après la consécration, de Gropper, sous ce titre: *De veritate Corporis & Sanguinis Christi in Eucharistia*, Cologne, 1560, in-4°. Il a encore traduit en latin les ouvrages de Thaulere, de Rusbroch, de Staphyle, & donné plusieurs ouvrages de controverse.

SURLET, voyez CHOKIER.

SUSANNE, fille d'Helcias & femme de Joakim, de la tribu de Juda, est célèbre dans l'Écriture par son amour pour la chasteté. Elle demouroit à Babylone avec son mari, qui étoit le plus riche & le plus considérable de ceux de sa nation. Deux vieillards concurrent pour elle une passion criminelle, & pour la lui déclarer, choisirent le moment qu'elle étoit seule, prenant le bain dans son jardin. Ils l'allerent surprendre, & la menacerent de la faire condamner comme adultère, si elle refusoit de les écouter. Susanne ayant jeté un grand cri, les deux suborneurs appellerent les gens de la maison, & l'accuserent de l'avoir surpris avec un jeune homme. Susanne fut condamnée comme coupable; mais lorsqu'on la menoit au supplice, le jeune

Daniel, inspiré de Dieu, demanda un second examen de cette affaire. On interrogea de nouveau les deux accusateurs. Ils se contredirent dans leurs réponses; l'innocence triompha, & ils furent condamnés par le peuple au même supplice auquel ils avoient injustement fait condamner Susanne, l'an 607 avant J. C. En comparant cette héroïne à Lucrece dont les Romains ont fait de si grands éloges, on ne peut que gémir sur l'aveuglement de ces moralistes qui exaltent la lâcheté d'une femme qui se tue de désespoir d'avoir commis un crime, & méconnoissent la véritable vertu qui embrasse l'ignominie & la mort plutôt que de le commettre. Voyez LUCRECE.

SUSON, (Henri) né vers l'an 1300, d'une famille noble de Suabe, entra dans l'ordre de S. Dominique, & mourut à Ulm en odeur de sainteté, l'an 1365. Surius a écrit sa *Vie*. On a de lui: I. *Des Méditations sur la Passion de Notre-Seigneur*. II. *Divers Sermons*. III. *Horloge de la Sagesse*, traduit en latin par Surius, sur un manuscrit allemand fort imparfait. Cet ouvrage, tel qu'il est sorti des mains de l'auteur, fut imprimé dès l'an 1470, & avoit été traduit en françois dès 1389, par un Religieux Franciscain, natif de Neuf-Château en Lorraine. Cette dernière version fut imprimée à Paris en 1493, in-fol., après avoir été retouchée pour le style par les Chartreux de Paris. On en a une autre traduction, 1684, in-12, par l'abbé de Vienne, chanoine de la Ste-Chapelle de Viviers en Brie.

SUTCLIFFE, (Mathieu) *Sutclivius*, théologien protestant d'Angleterre, au commencement du 17^e. siècle, a composé plusieurs Traités de controverse, dictés par le fanatisme & l'emportement. On en peut juger par son livre anonyme touchant la prétendue *Conformité du Papisme & du Turcisme*, Londres, 1604. Il a encore laissé : I. *De vera Christi Ecclesia*, Londres, 1600, in-4^o. II. *De Purgatorio*, Hanau, 1603, in-8^o. III. *De Missa Papistica*, Londres, 1603, in-4^o, &c. : tous ouvrages dictés par le même esprit.

SUTHOLT, (Bernard) né à Hamm en Westphalie vers la fin du 16^e. siècle, d'une famille calviniste, enseigna le droit à Harderwyck & à Leyde. La lecture des ouvrages d'Isaac Casaubon, lui fit naître des doutes sur sa religion ; celle des saints Peres, & sur-tout des controversistes orthodoxes, le déterminèrent à se déclarer hautement catholique. L'archevêque de Saltzbourg lui donna une chaire de droit. En 1625, le duc de Juliers le fit son conseiller. On ignore la date de sa mort. On a de lui des *Dissertations sur les Instituts*, dont une des meilleures éditions est d'Amsterdam, 1665. Elles sont estimées. Personne, au jugement d'Ulric Huber, n'a appliqué plus sensément que lui la philosophie à la jurisprudence. Il publia aussi les raisons qui l'avoient déterminé à abjurer le Calvinisme, Cologne, 1625.

SUTOR, voyez **COUTURIER**.

SUYDERHOEF, (Jonas) graveur Hollandois, mort vers

la fin du 17^e. siècle, s'est plus attaché à mettre dans ses ouvrages un effet pittoresque & piquant, qu'à faire admirer la propreté, la délicatesse de son burin. Une de ses plus belles estampes & la plus considérable, est celle de la *Paix de Munster*.

SUZE, (Henriette de Coligni, connue sous le nom de la comtesse de la) étoit fille du maréchal de Coligni. Elle fut mariée très-jeune à Thomas Adington, seigneur Ecoissois. La mort lui ayant enlevé son mari, elle épousa en secondes noces le comte de la Suze. Le comte, pour la soustraire à des galanteries désagréables à un mari, résolut sagement d'aller vivre dans une de ses terres. Pour faire échouer ce projet, la comtesse quitta la religion protestante que suivoit son mari, & se fit catholique, *pour ne pas le voir, dit la reine Christine, ni dans ce monde, ni dans l'autre*. Ce changement n'ayant fait qu'aigrir les deux époux, la comtesse de la Suze obtint du parlement la séparation qu'elle demandoit, & comme le comte ne vouloit pas y consentir, elle lui donna 25,000 écus pour avoir son agrément. Ce fut alors qu'un plaisant dit : « Que la » comtesse avoit perdu 50,000 » écus dans cette affaire, parce » que si elle avoit encore attendu quelque tems, au lieu » de donner 25,000 écus à son » mari, elle les auroit reçus » de lui pour s'en débarrasser ». Madame de la Suze, remplie d'enthousiasme pour la littérature, négligea entièrement ses affaires domestiques, qui ne tarderent pas à se déranger. Sa maison fut le rendez-vous